

Matines du Grand et Saint Vendredi¹

Avant l'office, on met au milieu de l'église le lutrin sur lequel le prêtre va poser l'évangélaire. Derrière ce lutrin, dans l'**usage grec**, on place un socle qui recevra la croix après le 5^e évangile, et, dans l'**usage russe**, une croix de procession avec la représentation du Christ crucifié.

L'office débute toutes lumières éteintes, les portes saintes étant fermées. Après la Grande Litanie de paix, le lecteur ou le diacre annonce² : **Ton 8**. Alléluia, alléluia, alléluia.

Et on ajoute tout de suite le premier verset :

v. La nuit, mon esprit veille devant toi, ô Dieu, car tes préceptes sont lumière sur la terre. (cf. Is 26,9)

Le chœur reprend après chaque verset sur le **ton 8** : Alléluia, alléluia, alléluia.

Al - le - lu - ia Al - le - lu - ia Al - le - lu - - - - ia

v. Apprenez la justice, habitants de la terre. (cf. Is 26,11)

v. Ma jalousie fondra sur un peuple indocile, et maintenant un feu dévore mes ennemis. (cf. Is 26,11)

v. Fais venir le malheur, Seigneur, fais venir le malheur sur les glorieux de la terre. (cf. Is 26,15)

Le chœur chante alors trois fois le tropaire. Après la première, on dit : « **Gloire...** », et après la deuxième : « **Et maintenant...** ».

On allume les lumières. Pendant le chant du tropaire, un servant tenant un porte-cierge avec un cierge sort du sanctuaire par la porte nord. Puis le diacre tenant le cierge diaconat et l'encensoir, sort par les portes saintes, suivi du prêtre tenant l'évangélaire. Le prêtre pose l'évangélaire sur le lutrin ; le servant va placer son cierge derrière le lutrin. Le diacre remet l'encensoir au prêtre ; celui-ci, précédé du diacre, encense, l'évangélaire tout autour trois fois, puis le sanctuaire en passant par les portes saintes, l'iconostase, les fidèles et le reste de l'église.

Tropaire - ton 8

Tandis qu'à la Cène, au lavement des pieds, / les glorieux disciples étaient emplis de lumière, / Judas l'impie, malade d'avarice, se couvrait de ténèbres / et aux juges iniques il te livrait, toi le juste Juge. / Vois donc, toi qui t'attaches aux richesses, / comment à cause d'elles il s'est pendu ! / Fuis l'âme insatiable qui osa un tel crime contre le Maître. // Toi qui es bon envers tous, Seigneur, gloire à toi !

¹ Cet office est habituellement célébré le jeudi soir.

² Dans l'**usage grec**, le verset qui suit est proclamé par le lecteur et repris par le chœur. Dans l'**usage russe**, il est proclamé par le diacre (ou, en son absence, par le prêtre).

Petite litanie avec l'ecphonèse : Car à toi appartient la force, à toi le règne, la puissance et la gloire, Père, Fils et Saint-Esprit, maintenant et toujours et pour les siècles des siècles.

LE DIACRE : Et pour que nous soyons rendus dignes d'écouter le saint Évangile, prions le Seigneur Dieu.

LE CHŒUR : Kyrie eleison, Kyrie eleison, Kyrie eleison.

LE DIACRE : Sagesse, tenons-nous droits. Écoutons le saint Évangile.

LE PRÊTRE : Paix à tous.

LE CHŒUR : Et à ton esprit.

LE PRÊTRE : Lecture du saint Évangile selon saint Jean.

LE CHŒUR : Gloire à ta passion, Seigneur.

La même séquence précède la lecture des onze autres Évangiles. Pendant la lecture, tous tiennent un cierge allumé.

LE PRÊTRE lit le 1^{er} Évangile (Jean 13,31 -18,1)

Après chaque lecture d'Évangile :

LE CHŒUR : Gloire à ta longanimité, Seigneur.

Puis on chante les antiennes suivantes :

1^o antienne- ton 8

Les princes des peuples se sont ligués // contre le Seigneur et contre son Christ.³

Ils ont proféré contre moi des paroles iniques⁴ ; // Seigneur, Seigneur, ne m'abandonne pas.

Présentons au Christ nos sentiments purifiés, / et comme des amis, immolons nos âmes pour lui / et ne nous laissons pas étouffer comme Judas par les soucis de cette vie ; / mais au fond de nous-mêmes clamons : // Notre Père qui es aux cieux, délivre-nous du Malin.

Gloire..., et maintenant...⁵

Vierge, tu as enfanté sans connaître le mariage, / et tu es demeurée vierge, / ô mère inépousée, Marie Mère de Dieu. // Prie le Christ notre Dieu de nous sauver.

³ Cf. PS 2,2.

⁴ PS 40,9a.

⁵ Certaines éditions indiquent : « **Gloire...** » uniquement, et font répéter le stichère à : « Et **maintenant...** »

2^e antienne - ton 6

Judas courut dire aux scribes sans loi : / « Que voulez-vous me donner, et moi je vous le livrerai⁶ ? » / Mais parmi ceux qui complotaient contre toi, Tu te tenais invisiblement présent. // Toi qui connais les secrets des cœurs, épargne nos âmes.

Servons Dieu avec miséricorde / comme Marie au repas ; / et ne prenons pas goût à l'argent comme Judas⁷, // afin que nous soyons toujours avec le Christ Dieu.

Gloire..., et maintenant...

Ô Vierge, ne cesse pas de prier en tout temps / celui que tu as ineffablement enfanté, l'Ami des hommes, // afin qu'il sauve des dangers ceux qui se réfugient en toi.

3^e antienne - ton 2

À cause de la résurrection de Lazare, Seigneur, Ami des hommes, / les enfants des Hébreux te clamaient : « Hosanna ! » ; // mais Judas le sans-loi ne voulut pas comprendre.

À ta Cène, ô Christ Dieu, Tu prédisais à tes disciples : / « L'un d'entre vous me trahira⁸ » ; // mais Judas le sans-loi ne voulut pas comprendre.

Lorsque Jean te demanda : « Seigneur, qui est celui qui te trahira ? », / Tu le désignas par le pain⁹ ; // mais Judas le sans-loi ne voulut pas comprendre.

Pour trente deniers et un faux baiser, / les impies cherchaient à te tuer, Seigneur ; // mais Judas le sans-loi ne voulut pas comprendre.

⁶ Mt 26,15.

⁷ Cf. Jn 12,1-8.

⁸ Cf. Mt 26,21 et paral.

⁹ Cf. Jn 13,26.

Pendant que Tu leur lavais les pieds, ô Christ Dieu, Tu exhortais tes disciples : / « Faites ce que vous me voyez faire¹⁰ » ; // mais Judas le sans-loi ne voulut pas comprendre.

« Veillez et priez afin de ne pas entrer en tentation, » / disais-Tu, ô Christ notre Dieu, à tes disciples. // Mais Judas le sans-loi ne voulut pas comprendre.

Gloire..., et maintenant...

Sauve de tout danger tes serviteurs, / ô Mère de Dieu, / car, après Dieu, c'est en toi que nous nous réfugions, // rempart et protection indestructibles.

Petite litanie avec l'ecphonèse : Car à toi conviennent toute gloire, honneur et adoration, Père, Fils et Saint-Esprit, maintenant et toujours et pour les siècles des siècles.

Après le « **Amen** », le chœur chante le tropaire-cathisme.

Pendant ce temps le prêtre qui va lire l'Évangile suivant encense l'évangéliste, l'iconostase et les fidèles.¹¹ Le même encensement a lieu pendant le chant des tropaires-cathismes qui suivent les autres antiennes.

Tropaire-cathisme - ton 7

LE CHŒUR :

À la Cène Tu nourrissais tes disciples / et Tu connaissais le projet de trahison. / À ce repas Tu désignas Judas, / tout en sachant qu'il ne se corrigerait pas. / Tu voulais révéler ainsi à tous / que Tu te livrais volontairement, / pour arracher le monde à l'Ennemi. // Seigneur longanime, gloire à toi !

Le diacre annonce alors : « **Et pour que nous soyons rendus dignes...** », et l'on répète la même séquence que celle qui précédait le 1^{er} Évangile.

LE PRÊTRE : Lecture du saint Évangile selon saint Jean.

LE CHŒUR : Gloire à ta passion, Seigneur.

LE PRÊTRE lit le 2^e Évangile (Jean 18,1-28)

LE CHŒUR : Gloire à ta longanimité, Seigneur.

¹⁰ Cf. Jn 13,5-14.

¹¹ Le chant du tropaire-cathisme étant trop bref, le prêtre effectue habituellement l'encensement pendant le chant (ou la lecture) des antiennes.

4^e antienne - ton 5

Aujourd'hui, Judas abandonne le Maître et accueille le diable ; / il est aveuglé par la passion de l'argent ; / il tombe loin de la lumière, lui qui est dans les ténèbres. / Comment pourrait-il voir, / lui qui vendit la Lumière pour trente deniers ? / Mais pour nous s'est levé le Soleil, celui qui a souffert pour le monde ; / aussi clamons-lui : // Toi qui as souffert et qui es compatissant envers les hommes, Seigneur, gloire à toi !

Aujourd'hui, Judas feint la piété et devient étranger à la grâce ; / lui, le disciple, devient traître ; / dans un baiser coutumier, il cache sa trahison ; / dans sa folie, il préfère les trente deniers / à l'amour du Maître¹² / et il devient le guide du sanhédrin sans loi. // Mais nous, glorifions le Christ en qui nous avons notre salut.

Ton 1 - Comme des frères en Christ, cherchons à acquérir l'amour fraternel / et ne soyons pas indifférents aux souffrances de notre prochain, / afin de n'être pas condamnés / comme le serviteur que l'argent a rendu impitoyable¹³ // et de ne pas nous repentir en vain comme Judas¹⁴.

Gloire..., et maintenant...

En tous lieux des paroles de louange te célèbrent¹⁵, ô Marie, Mère de Dieu, / car tu as enfanté dans la chair le Créateur de toutes choses, // toi l'inépousée, digne de toute louange.

¹² Le texte slave dit : « dans sa folie il se met au service de l'amour de l'argent ».

¹³ Cf. Mt 18,23-35.

¹⁴ Cf. ICo13,3.

¹⁵ Cf. Ps 86,3.

5^e antienne - ton 6

Le disciple s'accorda sur le prix de son Maître / et pour trente deniers il vendit le Seigneur ; // d'un faux baiser il le livra aux hommes sans loi pour le mettre à mort.

Aujourd'hui, le Créateur du ciel et de la terre dit à ses disciples : / « L'heure approche et Judas se hâte de me livrer. / Qu'aucun d'entre vous ne me renie en me voyant sur la croix entre deux larrons. / Car si Je souffre en tant qu'homme, // en tant qu'ami des hommes Je sauve ceux qui croient en moi. »

Gloire..., et maintenant...

Toi qui dans les temps derniers as ineffablement conçu et enfanté ton Créateur, // sauve ceux qui te magnifient¹⁶.

6^e antienne - ton 7

Aujourd'hui, Judas veille pour trahir le Seigneur, / celui qui de toute éternité est le Sauveur du monde, et qui avec cinq pains a rassasié une multitude. / Aujourd'hui, le sans-loi renie celui qui l'enseignait, / le disciple trahit le Maître ; // il vend pour de l'argent celui qui avec la manne a rassasié les hommes.

Aujourd'hui, le Seigneur est cloué sur la croix, / lui qui avec un bâton avait divisé la mer et fait traverser le désert à son peuple. / Aujourd'hui, son côté est percé d'une lance, / lui qui pour son peuple avait envoyé les plaies sur l'Egypte ; / Il est abreuvé de fiel, // lui qui pour nourrir son peuple avait fait pleuvoir la manne.

¹⁶ Le texte slave dit : « prie-le pour le salut de nos âmes ».

Parvenu à ta passion volontaire, Seigneur, Tu disais à tes disciples : / « Vous n'avez même pas eu la force de veiller une heure avec moi, / comment avez-vous pu promettre de mourir pour moi ? / Voyez, Judas ne dort pas, il se hâte de me livrer aux sans-loi. / Levez-vous et priez, qu'aucun d'entre vous ne me renie en me voyant sur la croix. » // Seigneur longanime, gloire à toi !

Gloire..., et maintenant...

Réjouis-toi, Mère de Dieu qui as contenu dans ton sein / celui que les cieux ne peuvent contenir. / Réjouis-toi, Vierge, annoncée par les prophètes, / toi par qui l'Emmanuel a resplendi pour nous. // Réjouis-toi, ô Mère du Christ Dieu.

Petite litanie avec l'ecphonèse : Car béni et glorifié est ton Nom très vénérable et magnifique, Père, Fils et Saint-Esprit, maintenant et toujours et pour les siècles des siècles.

Après le « Amen », le chœur chante le tropaire-cathisme.

Tropaire-cathisme - ton 7

Quelle est la cause, Judas, qui t'a fait trahir le Sauveur ? / T'avait-Il rejeté du chœur des apôtres ? / T'avait-Il privé du don de guérison ? / Lorsque tu soupais avec les disciples, t'avait-Il écarté de la table ? / Lorsqu'il leur lavait les pieds, avait-Il dédaigné les tiens ? / De combien de bienfaits t'es-tu fait oublier ! / Ton ingratitude est avérée, // alors que sont proclamées la longanimité sans limite du Sauveur et sa grande miséricorde.

Le diacre annonce alors : « Et pour que nous soyons rendus dignes... », et l'on répète la même séquence que celle qui précédait le 1^{er} Évangile.

LE PRÊTRE : Lecture du saint Évangile selon saint Matthieu.

LE CHŒUR : Gloire à ta passion, Seigneur.

LE PRÊTRE lit le 3^e Évangile (Matthieu 26, 57-75)

LE CHŒUR : Gloire à ta longanimité, Seigneur.

7^e antienne - ton 8

Supportant la foule des sans-loi qui s'emparait de toi, Seigneur,
 Tu leur dis : / « Même si vous avez frappé le pasteur et dispersé
 les douze brebis, mes disciples, / J'ai le pouvoir de faire venir
 plus de douze légions d'anges ; / mais Je patiente afin que
 s'accomplissent / les mystères et les secrets / que Je vous avais
 révélés par mes prophètes. » // Seigneur, gloire à toi !

Par trois fois, Pierre te renia ; / mais aussitôt il comprit ce que
 Tu lui avais dit / et t'offrit des larmes de repentir. // Seigneur,
 sois miséricordieux et sauve-moi.

Gloire..., et maintenant...

Chantons tous la Vierge sainte, / porte du salut, paradis des
 délices, / nuée de la Lumière éternelle, // et disons-lui : Réjouis-toi.

8^e antienne - ton 2

Qu'avez-vous entendu de notre Sauveur, / hommes sans loi ? /
 N'a-t-Il pas établi la Loi et l'enseignement des prophètes ? /
 Comment avez-vous pu projeter de livrer à Pilate / celui qui vient
 de Dieu, Dieu le Verbe, // le Libérateur de nos âmes ?

« Qu'il soit crucifié ! », / crièrent ceux qui avaient toujours joui
 de tes bienfaits ; / et dans leurs pensées criminelles ils
 demandèrent qu'on leur rende un malfaiteur au lieu de leur
 bienfaiteur ; / et toi, ô Christ, Tu gardais le silence en
 supportant leur arrogance, / voulant souffrir pour nous et nous
 sauver, // car Tu es l'ami des hommes.

Gloire..., et maintenant...

Puisque nous manquons d'assurance à cause de nos nombreux
 péchés, / implore celui qui est né de toi, Vierge Mère de Dieu, / car
 la prière d'une mère peut beaucoup pour obtenir la bienveillance
 du Maître. / Toute-vénérable¹⁷, ne dédaigne pas les supplications
 des pécheurs, / car Il est miséricordieux et Il a le pouvoir de
 sauver, // celui qui a même accepté de souffrir pour nous.

¹⁷ Ce texte est celui du théotokion de sexte. Dans le texte slave nous avons une variante : « Toute-pure » à la place de « Toute vénérable ».

9^e antienne - ton 3

Ils ont fixé à trente deniers le prix du Précieux, / de celui dont les fils d'Israël avaient évalué le prix¹⁸. / Veillez et priez afin de ne pas entrer en tentation, / car l'esprit est ardent, mais la chair est faible¹⁹ ; // c'est pourquoi il vous faut veiller.

Ils m'ont donné pour nourriture du fiel / et dans ma soif ils m'ont abreuvé de vinaigre. / Mais toi, Seigneur, ressuscite-moi // et Je leur rendrai ce qui leur est dû.

Gloire..., et maintenant...

Nous qui sommes issus des nations, / nous te chantons, ô Mère de Dieu très pure, / car tu as enfanté le Christ notre Dieu // qui par toi a libéré les hommes de la malédiction.

Petite litanie avec l'ecphonèse : Car Tu es notre Dieu et nous te rendons gloire, Père, Fils et Saint-Esprit, maintenant et toujours et pour les siècles des siècles.

Après le « **Amen** », le chœur chante le tropaire-cathisme,

Tropaire-cathisme - ton 8

Ô comment Judas, jadis ton disciple, a-t-il pu méditer de te trahir ? / Comploter et injuste, il a rusé en partageant ton repas et il est allé dire aux prêtres : / « Que me donnerez-vous et je vous livrerai celui qui a transgressé la Loi et profané le Sabbat. » // Seigneur longanime, gloire à toi !

Le diacre annonce alors : « **Et pour que nous soyons rendus dignes...** », et l'on répète la même séquence que celle qui précédait le 1^{er} Évangile.

LE PRÊTRE : Lecture du saint Évangile selon saint Jean.

LE CHŒUR : Gloire à ta passion, Seigneur.

LE PRÊTRE lit le 4^e Évangile (Jean 18,28 -19,16)

LE CHŒUR : Gloire à ta longanimité, Seigneur.

¹⁸ Cf. Mt 27,9.

¹⁹ Mt 26,41.

10^e antienne - ton 6

Celui qui se revêt de lumière comme d'un manteau se tenait nu lors de son jugement ; / Il est frappé au visage par les mains qu'il avait façonnées ; / des hommes sans loi ont cloué sur la croix le Seigneur de gloire. / Alors le voile du temple s'est déchiré / et le soleil s'est obscurci, / ne pouvant supporter de voir outragé le Dieu devant qui tremble le monde entier. // Venez, adorons-le.

Le disciple te renia, / le larron s'écria : // « Souviens-toi de moi, Seigneur, dans ton Royaume. »

Gloire..., et maintenant...

Donne la paix au monde, Seigneur, / toi qui as daigné pour tes serviteurs / prendre chair de la Vierge, // afin que d'une seule voix nous te glorifions, ô Ami des hommes.

11^e antienne - ton 6

Pour le bien que Tu avais fait, / Tu as été condamné, ô Christ, à être crucifié / et Tu as été abreuvé de vinaigre et de fiel ; / mais rends-leur, Seigneur, selon leurs œuvres, // car ils n'ont pas compris ton abaissement.

Ceux qui ne se contentaient pas de la trahison, / hochaient la tête, blasphémaient et juraient ; / mais rends-leur, Seigneur, selon leurs œuvres²⁰, // car ils ont médité contre toi de vains projets²¹.

Ni la terre qui tremblait, ni les pierres qui se fendaient, / ni le voile déchiré du temple, ni la résurrection des morts / n'ont pu les convaincre de leur erreur ; / mais rends-leur, Seigneur, selon leurs œuvres, // car ils ont médité contre toi de vains projets.

²⁰ Cf. PS 27,4.

²¹ Le texte slave dit : « ... car ils n'ont pas compris ton dessein de salut ».

Gloire..., et maintenant...

Nous avons reconnu le Dieu qui s'est incarné de toi, / ô Vierge
Mère de Dieu, / seule pure et seule bénie ; // c'est pourquoi,
sans cesse, nous te chantons et te magnifions.

12° antienne- ton 8

Ainsi parle le Seigneur : « Mon peuple, que t'ai-Je fait, en quoi
t'ai-Je tourmenté²² ? / Aux aveugles J'ai rendu la vue, les
lépreux Je les ai purifiés, / et l'homme qui gisait sur sa couche
Je l'ai relevé. / Mon peuple, que t'ai-Je fait et qu'ai-Je reçu en
retour ? / Au lieu de la manne du fiel, au lieu de l'eau du
vinaigre ; / au lieu d'être aimé J'ai été cloué sur une croix. /
Désormais Je ne le supporte plus ; / J'appellerai à moi les
nations, / elles me glorifieront ainsi que le Père et l'Esprit, // et
Je leur donnerai la vie éternelle. »

Aujourd'hui le voile du temple se déchire pour dénoncer les
hommes sans loi / et le soleil cache ses rayons // en voyant le
Maître crucifié.

Législateurs d'Israël et pharisiens, le chœur des apôtres vous
clame : / « Voici le Temple que vous avez détruit, / voici
l'Agneau que vous avez crucifié et livré au tombeau ; / mais par
sa puissance Il est ressuscité. / Ne vous abusez pas : / c'est
bien celui qui a été votre salut dans la mer et votre nourricier
dans le désert ; // Il est la vie, la lumière et la paix du monde. »

Gloire..., et maintenant...

Réjouis-toi, porte du Roi de gloire, / que seul le Très-Haut a
franchie en la laissant scellée, // pour le salut de nos âmes.

Petite litanie avec l'ecphonèse : Que la puissance de ta royauté soit bénie et glorifiée, Père,
Fils et Saint-Esprit, maintenant et toujours et pour les siècles des siècles.

Après le » **Amen** », le chœur chante le tropaire-cathisme.

²² Mi 6,3.

Tropaire-cathisme - ton 8

Lorsque Tu comparus devant Caïphe, ô Dieu, / et que Tu fus livré à Pilate, ô Juge, / les puissances célestes tremblèrent d'effroi. / Alors, élevé sur le bois entre deux larrons, toi le seul sans péché, / Tu fus compté parmi les criminels pour le salut des hommes. // Seigneur longanime, gloire à toi !

*Le diacre annonce alors : « **Et pour que nous soyons rendus dignes...** », et l'on répète la même séquence que celle qui précédait le 1^{er} Évangile.*

LE PRÊTRE : Lecture du saint Évangile selon saint Mattieu.

LE CHŒUR : Gloire à ta passion, Seigneur.

LE PRÊTRE lit le 5^e Évangile (Matthieu 27, 3-32)

LE CHŒUR : Gloire à ta longanimité, Seigneur.

13^e antienne- ton 6

L'assemblée des sans-loi demanda à Pilate / que Tu sois crucifié ; / sans avoir trouvé de griefs contre toi, Seigneur, / ils firent libérer Barrabas, le coupable, / et toi le Juste, ils te condamnèrent, / prenant sur eux l'accusation de meurtre ; / mais rends-leur, Seigneur, selon leurs œuvres, // car ils ont médité contre toi de vains projets.

Celui devant qui tout tremble et frémit, et que chante toute langue, / le Christ, puissance et sagesse de Dieu, / a été frappé²³ par les prêtres et abreuvé de fiel ; / et Il a accepté de tout souffrir, / voulant par son propre sang nous sauver de nos iniquités, // lui qui est l'Ami des hommes.

Gloire..., et maintenant...

Ô Mère de Dieu, / toi qui, par une parole qui surpasse toute parole, / enfantas ton Créateur, // supplie-le de sauver nos âmes.

²³ Le texte slave ajoute : « au visage ».

14^e antienne - ton 8

Seigneur, toi qui as pris pour compagnon de route / le larron dont les mains étaient souillées de sang, // prends-nous aussi avec lui, toi qui es bon et ami des hommes.

Sur la croix le larron prononça peu de mots, mais trouva une grande foi ; / il fut sauvé en un instant / et, ouvrant les portes du Paradis, il y entra le premier. // Toi qui as accepté son repentir, Seigneur, gloire à toi !

Gloire..., et maintenant...

Réjouis-toi, Tu as par un ange reçu la Joie du monde ; / réjouis-toi, Tu as enfanté ton Créateur et Seigneur ; // réjouis-toi, Tu as été rendue digne d'être la Mère du Christ Dieu²⁴.

15^e antienne - ton 6

*Dans l'usage grec, au chant du stichère qui suit, le prêtre sort du sanctuaire la croix qui porte « le Crucifié »²⁵. Encensé par le diacre, il fait le tour intérieur de l'église. Et au moment où le chœur chante : « **Montre-nous aussi ta glorieuse résurrection** » il élève la croix, afin que tous les fidèles puissent la voir, puis la pose sur son socle.*

Aujourd'hui est suspendu à la croix celui qui a suspendu la terre sur les eaux²⁶ ; / Il est couronné d'épines, lui le Roi des anges ; / Il est revêtu d'une pourpre de dérision, celui qui a revêtu le ciel de nuées ; / Il reçoit des soufflets, celui qui a libéré Adam dans le Jourdain ; / Il est transpercé par des clous, lui l'Époux de l'Église ; / Il est percé d'une lance, lui le Fils de la Vierge. / Nous vénérons ta passion, ô Christ. / Nous vénérons ta passion, ô Christ. / Nous vénérons ta passion, ô Christ. // Montre-nous aussi ta glorieuse résurrection.

²⁴ Le texte slave dit : « ... d'être la Mère de Dieu ».

²⁵ Il s'agit d'une grande croix sur laquelle est fixée une représentation du Christ que l'on peut déplacer.

²⁶ Dans l'usage grec, ce début de phrase est repris 3 fois.

Ne célébrons pas cette fête comme les Hébreux, / car le Christ, notre Pâque, s'est immolé pour nous ; / purifions-nous de toute souillure et prions-le d'un cœur pur : // Lève-toi, Seigneur, sauve-nous, car Tu es l'Ami des hommes.

Ta croix, Seigneur, est la vie et la résurrection de ton peuple ; / mettant en elle notre espérance, / à toi notre Dieu crucifié nous chantons : // aie pitié de nous²⁷.

Gloire..., et maintenant...

Te voyant crucifié, ô Christ, / celle qui t'a enfanté clamait : / « Quel est ce mystère étrange que je contemple, ô mon fils ? // Comment peux-Tu être cloué²⁸ sur la croix et mourir dans ta chair, toi le Donateur de vie ? »

Petite litanie avec l'ecphonèse : Car ton très saint Nom est béni, et ta royauté est glorifiée, Père, Fils et Saint-Esprit, maintenant et toujours et pour les siècles des siècles.

Après le « **Amen** », le chœur chante le tropaire-cathisme.

Tropaire-cathisme - ton 4

Tu nous as rachetés de la malédiction de la Loi / par ton sang précieux. / Cloué sur la croix et percé de la lance, / Tu as fait jaillir pour les hommes l'immortalité ; // ô notre Sauveur, gloire à toi !

Le diacre annonce alors : « **Et pour que nous soyons rendus dignes...** », et l'on répète la même séquence que celle qui précédait le 1^{er} Évangile.

LE PRÊTRE : Lecture du saint Évangile selon saint Marc.

LE CHŒUR : Gloire à ta passion, Seigneur.

LE PRÊTRE lit le 6^e Évangile (Marc 15, 16-32)

LE CHŒUR : Gloire à ta longanimité, Seigneur.

Pendant le chant ou la lecture des Béatitudes, le prêtre encense l'évangélique, le sanctuaire, l'iconostase, l'église et les fidèles (grand encensement).

²⁷ Cette strophe se retrouve presque à l'identique aux Laudes 1 du dimanche ton 6.

²⁸ Le texte slave dit : « élevé ».

Béatitudes - ton 4

Dans ton Royaume, souviens-toi de nous Seigneur, quand Tu viendras dans ton Royaume.

Bienheureux les pauvres en esprit, car le Royaume des cieux est à eux.

Bienheureux les affligés, car ils seront consolés.

Bienheureux les doux, car ils hériteront la terre.

C'est pour un arbre qu'Adam fut exilé du Paradis ; c'est par l'arbre de la croix que le larron vint demeurer au Paradis. Le premier, ayant mangé le fruit, rejeta le commandement du Créateur, l'autre, crucifié avec toi, confessa que Tu étais Dieu alors que Tu le cachais. Souviens-toi de nous aussi, Sauveur, dans ton Royaume²⁹.

Bienheureux les affamés et assoiffés de justice, car ils seront rassasiés.

Des hommes sans loi achetèrent au disciple l'Auteur de la Loi, et le présentèrent au jugement de Pilate comme transgresseur de la loi en criant : « Crucifie-le ! », lui qui leur avait donné la manne au désert. Mais nous, imitant le juste larron, nous clamons avec foi : Souviens-toi de nous aussi, Sauveur, dans ton Royaume.

Bienheureux les miséricordieux, car ils obtiendront miséricorde.

Dans sa fureur la foule condamne Dieu à la mort et un peuple sans loi crie à Pilate : « Crucifie-le ! », lui, le Christ innocent. Ils réclamaient Barrabas, et nous, reprenant les paroles du sage larron, nous clamons : Souviens-toi de nous aussi, Sauveur, dans ton Royaume.

Bienheureux les cœurs purs, car ils verront Dieu.

La source jaillie de ton côté vivifiant, ô Christ, comme celle de l'Éden, arrose ton Église, le véritable paradis ; elle se divise en quatre fleuves, les Évangiles, qui abreuvent le monde, réjouissant la création et apprenant à tous les peuples à vénérer avec foi ton Royaume.

Bienheureux les artisans de paix, car ils seront appelés fils de Dieu.

Tu as été crucifié afin de faire jaillir pour moi le pardon ; Tu as été percé au côté pour répandre sur moi la rosée de la vie ; Tu as été transpercé de clous pour que, assuré de la grandeur de ta puissance par la profondeur de tes souffrances, je te clame : Ô Christ, Donateur de vie et Sauveur, gloire à ta croix et à ta passion !

Bienheureux les persécutés pour la justice, car le Royaume des cieux est à eux.

Toute la création trembla, ô Christ, en te voyant crucifié ; les fondements de la terre furent ébranlés par crainte de ta puissance et les astres se cachèrent ; le voile du temple se déchira, les montagnes tremblèrent, les pierres se fendirent et le larron fidèle clama avec nous : Souviens-toi de nous, Sauveur, dans ton Royaume.

²⁹ Dans le texte slave qui comporte un tronaire de moins que le texte grec, ce tronaire suit le verset : « Bienheureux les affamés... ».

Bienheureux serez-vous lorsqu'on vous outragera et qu'on vous persécutera et qu'on dira faussement de vous toute sorte de mal à cause de moi.

Sur la croix Tu as déchiré la sentence prononcée contre nous, Seigneur ; te laissant compter parmi les morts, Tu en as enchaîné le tyran ; Tu as délivré tous les hommes des liens de la mort par ta résurrection, Seigneur ami des hommes ; illuminés par elle, nous te clamons : Souviens-toi de nous aussi, Sauveur, dans ton Royaume.

Réjouissez-vous et soyez dans l'allégresse, car votre récompense sera grande dans les cieux.

Seigneur, Tu as été élevé sur la croix, Tu as détruit la puissance de la mort, toi qui es Dieu, Tu as effacé la sentence prononcée contre nous ; accorde-nous la pénitence du larron, toi seul Ami des hommes, à nous qui te servons avec foi, Christ notre Dieu, et qui te clamons : Souviens-toi de nous aussi, Sauveur, dans ton Royaume.³⁰

Gloire au Père et au Fils et au Saint Esprit.

D'un seul cœur, fidèles, invoquons et glorifions dignement le Père, le Fils et l'Esprit Saint, le Dieu unique en trois personnes demeurant sans confusion, simple, indivisible et inaccessible par qui nous sommes sauvés du châtement des flammes.

Et maintenant et toujours et pour les siècles des siècles. Amen.

Ta mère, ô Christ, t'a enfanté dans la chair sans semence. Vierge en vérité, elle est demeurée sans corruption après l'enfantement. C'est à elle que nous demandons d'intercéder auprès de toi, ô Maître très miséricordieux, afin que soit accordée la rémission des péchés à ceux qui te clament : Souviens-toi de nous aussi, Sauveur, dans ton Royaume.

Petite litanie avec l'ecphonèse : Car c'est toi que louent toutes les puissances célestes, et nous te rendons gloire, Père, Fils et Saint-Esprit, maintenant et toujours et pour les siècles des siècles.

LE DIACRE : Soyons attentifs. Sagesse. *Puis il annonce le prokimenon* :

Prokimenon - ton 4 (ps 21,19 et 2)

Ils se sont partagé mes vêtements / et ils ont tiré au sort ma tunique.

v. Dieu, mon Dieu, écoute-moi ; pourquoi m'as-Tu abandonné ?

Le diacre annonce alors : « **Et pour que nous soyons rendus dignes...** », et l'on répète la même séquence que celle qui précédait le 1^{er} Évangile.

LE PRÊTRE : Lecture du saint Évangile selon saint Matthieu.

LE CHŒUR : Gloire à ta passion, Seigneur.

LE PRÊTRE lit le 7^e Évangile (Matthieu 27, 33-54)

LE CHŒUR : Gloire à ta longanimité, Seigneur.

Après la lecture de l'Évangile le lecteur lit le psaume 50 (il n'y a pas de petite litanie).

³⁰ Ce tropaire ne figure pas dans le Triode slave où la série des tropaires commence après le verset "Bienheureux les affamés..."

Psaume 50

Aie pitié de moi, ô Dieu, dans ta grande miséricorde, et dans la richesse de ta compassion efface mon iniquité.

Lave-moi toujours plus de mon iniquité, et de mon péché purifie-moi.

Car mon iniquité je la connais et mon péché est sans cesse devant moi.

Contre toi seul j'ai péché et j'ai fait le mal devant toi ;

ainsi seras-Tu trouvé juste dans tes paroles, et vainqueur lors de ton jugement.

Voici, j'ai été conçu dans les iniquités, et dans les péchés ma mère m'a enfanté.

Mais Tu aimes la vérité, Tu m'as révélé les mystères et les secrets de ta sagesse.

Tu m'aspergeras avec l'hysope et je serai purifié ; Tu me laveras et je serai plus blanc que la neige.

Tu me feras entendre joie et allégresse, et les os humiliés exulteront.

Détourne ta Face de mes péchés, efface toutes mes iniquités.

Ô Dieu, crée en moi un cœur pur et renouvelle en mes entrailles un esprit droit.

Ne me rejette pas loin de ta Face et ne retire pas de moi ton Esprit Saint.

Rends-moi la joie de ton salut et fortifie-moi par l'Esprit souverain.

J'enseignerai tes voies aux pécheurs et les impies reviendront vers toi.

Délivre-moi du sang, ô Dieu, Dieu de mon salut, et ma langue exultera pour ta justice.

Seigneur, ouvre mes lèvres, et ma bouche proclamera ta louange.

Car si Tu avais voulu un sacrifice, je te l'aurais offert, mais Tu ne prends pas plaisir aux holocaustes.

Le sacrifice qui plaît à Dieu, c'est un esprit brisé ; un cœur brisé et humilié, Dieu ne le méprisera pas.

Dans ta bienveillance, Seigneur, accorde tes bienfaits à Sion, et que soient relevés les murs de Jérusalem.

Alors Tu prendras plaisir au sacrifice de justice, à l'oblation et aux holocaustes, alors on offrira de jeunes taureaux sur ton autel.

*Le diacre annonce alors : « **Et pour que nous soyons rendus dignes...** », et l'on répète la même séquence que celle qui précédait le 1^{er} Évangile.*

LE PRÊTRE : Lecture du saint Évangile selon saint Luc.

LE CHŒUR : Gloire à ta passion, Seigneur.

LE PRÊTRE lit le 8^e Évangile (Luc 23, 32-49)

LE CHŒUR : Gloire à ta longanimité, Seigneur.

Après la lecture de l'Évangile, le prêtre, le diacre et les servants rentrent dans le sanctuaire. Les portes saintes sont fermées et les lumières éteintes. On chante le canon à trois odes du moine Cosmas.³¹

Ode 5 - ton 6

Hirmos : Avant l'aurore je veille devant toi, ô Verbe de Dieu, / toi qui, dans ta compassion pour celui qui est tombé / t'es dépouillé sans changement / et t'es abaissé impassiblement jusqu'à la passion ; // accorde-moi la paix, ô Ami des hommes.

Le verset avant chaque tropaire est : Gloire à toi, notre Dieu, gloire à toi !

Leurs pieds lavés, tes serviteurs, ô Christ, furent purifiés en ce jour par la communion à ton divin Mystère, puis ils montèrent avec toi de Sion sur le mont des Oliviers en te chantant, ô Ami des hommes.

« Soyez sans crainte mes amis, disais-Tu, et voyez : maintenant l'heure approche où Je serai arrêté par des hommes sans loi pour être mis à mort ; vous vous disperserez tous, et vous m'abandonnerez, mais Je vous rassemblerai et vous proclamerez que Je suis l'ami des hommes. »

Katavassia : « **Avant l'aurore je veille devant toi...** »

Après la katavassia de la 5^e ode on dit une petite litanie (si cette litanie est dite par un diacre, il sort sans le cierge diaconal) avec l'ecphonèse :

Car Tu es le Roi de la paix et le Sauveur de nos âmes, et nous te rendons gloire, Père, Fils et Saint-Esprit, maintenant et toujours et pour les siècles des siècles.

Kondakion - ton 8

Venez, chantons tous celui qui a été crucifié pour nous ; / car Marie le vit sur le Bois et dit : // « Même si Tu endures la croix, Tu es mon fils et mon Dieu. »

Ikos : Telle la brebis voyant son agneau traîné à l'immolation, Marie, consumée de chagrin³² le suivait accompagnée des autres femmes et clamait : « Où vas-Tu, mon enfant ? Pourquoi presses-Tu le pas ? Une autre noce serait-elle célébrée à Cana ? Est-ce là que Tu vas en hâte pour leur changer l'eau en vin ? Irai-je avec toi, mon enfant, ou t'attendrai-je ? Dis-moi une parole, ô Verbe, ne passe pas devant moi en silence, toi qui m'as gardée pure : // car Tu es mon fils et mon Dieu. »

Après l'ikos, on lit le synaxaire, précédé, dans l'usage grec, du ménologe.

³¹ D'après les indications du Typikon, les hirmi sont chantés 2 fois et chacun des tropaires de l'ode est répété le nombre de fois nécessaire de façon à former un total de 12 chants. D'ordinaire dans les paroisses, pour chaque ode on chante l'hirmos, puis on chante ou on lit le premier tropaire précédé du verset : « Gloire à toi, notre Dieu, gloire à toi. » L'avant dernier tropaire est précédé de : « Gloire au Père et au Fils et au Saint-Esprit. » et le dernier de : « Et maintenant et toujours et pour les siècles des siècles. Amen. », sauf pour la 8^e ode, où l'on dit pour l'avant-dernier : « Bénissons le Seigneur, Père, Fils et Saint-Esprit. » Et pour le dernier : « **Maintenant et toujours...** » Pour la katavassia (hirmos de clôture), on répète le chant de l'hirmos.

³² Le texte slave dit : « les cheveux dénoués ».

Synaxaire

Le saint et grand Vendredi, nous célébrons les saintes Souffrances que notre Seigneur, Dieu et Sauveur Jésus Christ endura pour notre salut : les crachats, les soufflets, la flagellation, les insultes, les moqueries, le manteau de pourpre, le roseau, l'éponge, le vinaigre, les clous, la lance et surtout le croix et la mort, qu'il accepta librement pour nous sauver ; et nous y ajoutons la mémoire de la confession par laquelle le bon Larron, crucifié avec lui, trouva le salut sur la croix.

Verbe du Dieu vivant, aujourd'hui sur la croix tu souffres que la mort prenne le Dieu de vie.
La clef du bon Larron ouvre le Paradis : « Seigneur, en ton royaume souviens-toi de moi ! »

Tout cela eut lieu le vendredi. Après que, pour trente pièces d'argent, il eut été livré par son disciple et ami, il fut d'abord emmené chez Anne, le grand prêtre, qui l'envoya à Caïphe : là il reçut des crachats, fut frappé sur les joues, souffrit les outrages et les moqueries, s'entendant dire : « Fais le prophète, Christ, dis-nous qui t'a frappé ! » C'est là aussi que se présentèrent des faux témoins pour le calomnier, parce qu'il avait dit : « Détruisez ce temple, et je le reconstruirai en trois jours » et qu'il s'était dit Fils de Dieu ; alors le grand prêtre, ne supportant pas ce blasphème, déchira son vêtement. Au matin, ils l'emmenèrent chez Pilate, au prétoire ; eux-mêmes, « ils n'entrèrent pas, afin de ne pas se souiller et de pouvoir ainsi manger la Pâque ». La Pâque, cela veut dire toute la fête qui se célébrait alors, selon l'usage. Le Christ, lui, avait accompli cette Pâque légale un jour avant, puisqu'il devait être immolé le vendredi. Pilate, étant sorti, leur demanda de quoi ils l'accusaient ; mais, comme il ne trouvait aucun motif de condamnation, il l'envoya chez Caïphe. Celui-ci le renvoya chez Pilate, comme à celui à qui revenait le droit de mettre à mort. Pilate leur dit : « Prenez-le vous-mêmes et le crucifiez » et « jugez-le selon votre loi ». Ils lui répondirent : « Nous n'avons pas le droit de mettre quelqu'un à mort », incitant Pilate à le crucifier. Pilate demanda à Jésus s'il était le roi des Juifs. Il ne se reconnut pas tel, mais roi éternel, « car mon royaume, dit-il, n'est pas de ce monde ». Voulant l'épargner, Pilate déclara tout d'abord qu'il ne trouvait en lui aucun motif de condamnation. Puis il alléguait la coutume de relâcher un prisonnier à chaque fête de Pâque ; mais ils préférèrent Barabbas. Avant de remettre Jésus aux Juifs, Pilate le fit flageller, puis les soldats l'emmenèrent pour le revêtir d'une chlamyde écarlate, le ceindre de la couronne d'épines, lui mettre en main droite un roseau et l'outrager en lui disant : « Salut, roi des Juifs. » L'ayant fait outrager afin de le gracier, Pilate dit à nouveau : « Je ne trouve en lui aucun motif de condamnation à mort. » Mais ils rétorquèrent : « Et nous, nous devons le châtier, parce qu'il s'est appelé Fils de Dieu. » Tandis qu'ils parlaient ainsi, Jésus se taisait, mais la foule criait à Pilate : « Crucifie-le, crucifie-le ! » Car ils voulaient le soumettre à une mort infamante, afin que fût effacé tout bon souvenir de lui. Pilate leur dit, comme pour leur faire honte : « Crucifierai-je votre roi ? » Mais eux : « Nous n'avons, dirent-ils, d'autre roi que César ! » Bien qu'ayant dit ce blasphème, ils n'avaient pas de succès ; alors, pour assouvir leur rage, ils le dressèrent contre César. Ils dirent donc : « Quiconque se fait roi s'oppose à César ! » Pendant ce temps, la femme de Pilate, effrayée par d'étranges songes, lui envoya dire : « Ne te mêle point de l'affaire de ce juste, car cette nuit j'ai été très affectée à cause de lui. » Alors Pilate se lava les mains, ne se considérant pas responsable de son sang. Mais ils crièrent : « Que son sang soit sur nous et sur nos enfants ! Si tu le relâches, tu n'es pas l'ami de César. » Pilate, alors, prit peur ; et, même s'il le savait innocent, il le condamna à la croix, en libérant Barabbas. Voyant cela, Judas jeta les pièces d'argent et sortit de la ville pour se suicider : s'étant pendu à un arbre, il gonfla si fort qu'il éclata par le milieu. Cependant les soldats, ayant frappé Jésus sur la tête avec le roseau, le chargèrent de la croix. Puis, ayant requis Simon de Cyrène, ils l'obligèrent à la porter. A la troisième heure, ils arrivèrent sur le Golgotha et l'y crucifièrent. Avec lui, de part et d'autre, ils suspendirent deux brigands, de sorte qu'il passât pour un malfaiteur. Les soldats se partagèrent ses vêtements, mais, vu sa valeur, tirèrent au sort la tunique sans couture. Les passants lui faisaient toutes sortes d'injures ; en outre ils insultaient le crucifié en disant : « Hé ! toi qui détruis le Temple et le rebâties en trois jours, sauve-toi toi-même ! » et : « Il en a sauvé d'autres et il ne peut se sauver lui-même ! » et encore : « S'il est roi d'Israël, qu'il descende maintenant de la croix, et nous croirons en lui. »

Pourtant, s'ils avaient dit la vérité, ils auraient dû, sans hésitation, aller à lui, le reconnaissant comme roi non seulement d'Israël, mais aussi du monde entier. Que voulaient-ils de plus, en effet : n'était-ce pas déjà un signe, que le soleil se soit obscurci pendant trois heures, et ce au milieu de la journée, afin que la Passion fût connue de tous ; que la terre ait tremblé, que les rochers se soient fendus, comme pour réprouver l'hostilité des Juifs ; que beaucoup aient ressuscité en leur corps, pour affermir la croyance en la résurrection universelle et pour démontrer la puissance de celui qui souffrait ; que le voile du Temple se soit déchiré, comme si le Temple s'irritait de voir souffrir celui qui y était glorifié et comme pour révéler aux multitudes ses mystères ineffables ? C'est donc à la troisième heure que le Christ fut crucifié, comme le dit l'évangéliste Marc : « Depuis la sixième heure, il y eut des ténèbres sur toute la terre, jusqu'à la neuvième heure », lorsque Longin le centurion vit sa gloire, plus éclatante que le soleil, et s'écria d'une voix forte : « Vraiment, celui-ci était le Fils de Dieu ! »

En ce qui concerne les brigands, l'un d'eux insultait le Christ ; l'autre, le reprenait, dégoûté par ces reproches, et confessa le Christ comme Fils de Dieu ; et sa foi fut récompensée par le Sauveur, qui lui promit qu'il serait avec lui dans le Paradis.

Tandis qu'on lui faisait subir toutes sortes d'outrages, Pilate rédigea un écriteau sur lequel on pouvait lire : Jésus de Nazareth, roi des Juifs. Bien qu'ils l'aient adjuré de ne pas écrire ainsi, Pilate leur rétorqua : « Ce que j'ai écrit, je l'ai écrit ! »

Puis, le Sauveur ayant crié : « J'ai soif ! », on lui offrit du vinaigre au bout d'une tige d'hysope. Alors il dit : « Tout est achevé » ; et, inclinant la tête, il remit son esprit. Alors que tous s'étaient retirés, sa mère se tenait près de la croix, ainsi que sa belle-sœur Marie, femme de Cléopas (mort sans enfants) et fille de Jacob (le père de Joseph), et il y avait aussi Jean, le disciple qu'il aimait. Les Juifs, qui n'avaient pas regardé attentivement les corps sur la croix, demandèrent à Pilate, à cause du grand jour de Pâques et du fait que c'était vendredi, de briser les jambes des condamnés, pour hâter leur mort. Ils brisèrent donc les jambes des deux brigands, qui étaient encore en vie. Arrivés à Jésus et le voyant déjà mort, ils ne lui brisèrent pas les jambes, mais l'un des soldats, appelé Longin, pour satisfaire ces insensés, leva sa lance et perça le côté droit du Christ, et aussitôt il en sortit du sang et de l'eau : le sang en tant qu'homme, l'eau, comme transcendant l'humanité ; ou bien : le sang, à cause de la communion au divin sacrement, l'eau, à cause du baptême. C'est donc la source au double flot nous dispensant le mystère. Cela, Jean l'a vu et en témoigne, et son témoignage est vrai, parce qu'il l'emporte sur tous les autres et qu'il écrit ce qu'il a vu ; que, même s'il avait dû dire des erreurs, il n'aurait pas pu écrire des choses imaginées contre l'honneur de son Maître. On raconte qu'à ce moment-là il recueillit dans un calice le sang divin et très-saint qui s'écoulait de son côté vivifiant.

Après l'accomplissement de ces faits qui dépassent notre nature, comme c'était déjà le soir, Joseph d'Arimatee, qui avait été disciple en secret, comme d'autres, vint avec assurance trouver Pilate, car il était connu de lui, et lui demanda le corps de Jésus. Pilate ordonna qu'on le lui remit. L'ayant descendu de la croix, il le déposa avec beaucoup de respect. La nuit étant déjà venue, Nicodème arriva, portant un mélange de myrrhe et d'aloès, composé à temps, et, l'ayant enveloppé d'un linceul, comme c'est la coutume des Juifs, ils le déposèrent tout près, dans le tombeau que Joseph s'était fait tailler dans le roc et où personne n'avait encore été mis, afin que, lorsque le Christ ressusciterait, on ne puisse pas inscrire cette résurrection sur le compte d'un autre. Le mélange de myrrhe et d'aloès, l'évangéliste en fait mention pour ceux qui pourraient avoir des objections, afin qu'en voyant le linceul et le suaire abandonnés dans le sépulcre on ne pense pas que le corps a été volé : comment, celui-ci n'ayant pas repris sa liberté, aurait-on pu les arracher, alors qu'ils adhéraient à la chair ?

Tous les événements illustres qui se sont produits durant ce vendredi, les Pères théophores nous ont prescrit d'en faire mémoire nous aussi, avec componction et le cœur contrit. Il faut savoir que, si le Seigneur a été crucifié le sixième jour, c'est-à-dire un vendredi, c'est parce que le sixième jour fut créé l'homme au commencement. Et s'il a été mis en croix à la sixième heure, c'est parce qu'à cette heure-là, comme nous l'avons déjà dit, Adam lui-même, ayant tendu la main vers l'arbre défendu, le toucha et mourut. C'est donc à l'heure où il avait été brisé qu'il fallut le recréer. Cela eut lieu dans un jardin, comme Adam se trouvait au Paradis. Le breuvage amer est à l'image de ce qu'ont goûté les premiers parents. Les soufflets manifestent notre impertinence. Les crachats : notre conduite infâme, honorable selon nous. La couronne d'épines : la malédiction prononcée contre nous. Le vêtement de pourpre : en échange des vêtements de peau et pour rendre à notre nature son royal ornement. Les clous : assurément l'inertie du péché. La croix : l'arbre du Paradis. Le côté transpercé représente celui d'Adam, d'où sortit Eve, de laquelle sortit la transgression. La lance me semble symboliser le glaive de feu. L'eau sortie du côté est l'image du baptême. Le sang et le calame : avec eux le Christ, comme roi, signe en lettres de pourpre le document qui nous restitue l'antique patrie. On dit aussi que le chef d'Adam se trouvait là où fut crucifié le Christ, qui est le chef de tous, et qu'il a donc été baptisé par le sang du Christ, qui a coulé sur lui. D'ailleurs, le calvaire est dit « lieu du crâne », parce que la tête d'Adam, étant sortie de terre au moment du déluge, fut portée là sans les os, et c'était comme une merveille que l'on pouvait voir, mais Salomon, par respect pour le premier père, la fit recouvrir, avec l'aide de toute son armée, d'une multitude de pierres. Et, de ce fait, l'endroit prit le nom de « lithostroton », ce qui signifie dallage. Certaines légendes rapportent même que, selon la tradition, Adam lui-même aurait été enseveli à cet endroit par un ange. Ainsi, là où se trouvait le cadavre, là aussi est venu l'aigle, à savoir le Christ, roi éternel, nouvel Adam, qui à l'antique Adam, tombé à cause d'un arbre, a porté la guérison par celui de la Croix.

Par l'ineffable miséricorde dont tu nous combles, ô Christ notre Dieu, aie pitié de nous.
Amen.

Ode 8

Hirmos : Le monument d'infamie élevé contre Dieu / fut condamné par les divins adolescents ; / l'assemblée des sans-loi vocifère contre le Christ / et tient de vains conseils ; / elle médite de donner la mort à celui qui tient la vie dans sa main ; // c'est lui que toute la création bénit et glorifie dans les siècles.

Chassez à présent le sommeil de vos paupières, as-Tu dit à tes disciples, ô Christ ; veillez dans la prière afin de ne pas succomber à la tentation. Toi surtout, Simon, car au plus fort revient la plus grande épreuve ; sache, Pierre, que Je suis celui que toute la création bénit et glorifie dans les siècles.

Jamais, ô Maître, une parole impie ne franchira mes lèvres, s'écria Pierre. Même si tous te renient, je te resterai fidèle et mourrai avec toi ; car ce n'est ni la chair ni le sang, mais ton Père qui t'a révélé à moi, toi que toute la création bénit et glorifie dans les siècles.

Bénéissons le Seigneur, le Père, le Fils et le Saint-Esprit.

Homme, tu n'as pas sondé toute la profondeur de la sagesse et de la connaissance de Dieu, tu n'as pas compris l'abîme de mes jugements, dit le Seigneur ; tu es chair, ne te glorifie pas : par trois fois tu me renieras, moi que toute la création bénit et glorifie dans les siècles.

Maintenant et toujours, et pour les siècles des siècles. Amen..

Tu rejettes, Simon Pierre, ce que Je t'ai dit et ce que tu feras bientôt, car en s'approchant de toi, une simple servante te remplira de crainte, dit le Seigneur. Mais après avoir pleuré amèrement, tu me retrouveras à nouveau, moi le miséricordieux, que toute la création bénit et glorifie dans les siècles.

Louons, bénissons, adorons le Seigneur, le chantant et l'exaltant dans tous les siècles.

Katavassia : « **Le monument d'infamie élevé contre Dieu...** »

Après la katavassia, le chœur ne chante pas le Magnificat, mais poursuit avec l'hirmos de la 9^e ode.

Ayant effectué l'encensement du sanctuaire pendant la 8^e ode, le diacre (ou, en son absence, le prêtre) encense l'église pendant la 9^e ode.

Ode 9

Hirmos : Toi plus vénérable que les chérubins, / et incomparablement plus glorieuse que les séraphins, / qui sans corruption enfantas Dieu le Verbe, // toi, véritablement Mère de Dieu, nous te magnifions.

La funeste cohorte qui livre Dieu à la mort s'est dressée contre toi, ô Christ, elle te traîne à la mort comme un malfaiteur, toi, le Créateur de toutes choses que nous magnifions.

Ignorant la Loi, les impies instruits en vain par les paroles des prophètes, t'ont traîné comme un agneau à une injuste immolation, toi le Maître de toutes choses que nous magnifions.

Les prêtres et les scribes, frappés de jalousie, livrèrent à la mort la Vie qui s'offre aux nations, celui qui par sa nature est le Donateur de vie et que nous magnifions.

Comme des chiens nombreux ils t'ont entouré³³, ô Roi ; ils t'interrogeaient en te frappant au visage, et portaient de faux témoignages contre toi. Tu as tout supporté et Tu as sauvé tous les hommes.

Katavassia : « **Toi plus vénérable...** »

*Petite litanie*³⁴ (si cette litanie est dite par un diacre, il sort en tenant le cierge diaconal) avec l'ecphonèse : Car c'est toi que louent toutes les puissances célestes, et nous te rendons gloire, Père, Fils et Saint-Esprit, maintenant et toujours et pour les siècles des siècles.

Dès la fin de la petite litanie, on allume les lumières, on ouvre les portes saintes et le prêtre, précédé du diacre et des servants, sort et se place devant l'évangéliste.

Le chantre, au milieu de l'église, (ou le chœur) chante l'exapostilaire trois fois sur une mélodie propre. Après la première, il dit : « **Gloire...** », et après la deuxième : « **Et maintenant...** ».

Exapostilaire

Le larron³⁵, en un instant, Tu l'as rendu digne du paradis, Seigneur ; illumine-moi aussi par le bois de la croix, et sauve-moi.

Le diacre annonce alors : « **Et pour que nous soyons rendus dignes...** », et l'on répète la même séquence que celle qui précédait le 1^{er} Évangile.

LE PRÊTRE : Lecture du saint Évangile selon saint Jean.

LE CHŒUR : Gloire à ta passion, Seigneur.

LE PRÊTRE lit le 9^e Évangile (Jean 19, 25-37)

LE CHŒUR : Gloire à ta longanimité, Seigneur.

³³ Cf. PS 21,17.

³⁴ Il faut noter que cette litanie qui a logiquement sa place ici, n'est pas indiquée dans certaines éditions slaves du Typikon et du Triode.

³⁵ Le texte slave dit : « Le sage larron... »

Laudes³⁶*Le Lecteur lit le Psaume 148*

Louez le Seigneur du haut des cieux. À toi convient la louange, ô Dieu.

Louez le Seigneur du haut des cieux, louez-le au plus haut des cieux. À toi convient la louange, ô Dieu.

Louez-le, tous ses anges, louez-le, toutes ses puissances. À toi convient la louange, ô Dieu.

Louez-le, soleil et lune, louez-le, tous les astres et la lumière.

Louez-le, cieux des cieux et les eaux qui sont au-dessus des cieux.

Qu'ils louent le nom du Seigneur, car Il a dit et ils sont advenus, Il a commandé, et ils ont été créés.

Il les a établis à jamais, pour les siècles des siècles ; Il a donné un commandement qui ne passera pas.

Louez le Seigneur, du sein de la terre, dragons et tous les abîmes ;
feu, grêle, neige, glace, vents de tempête, vous qui accomplissez sa parole ;
montagnes et toutes les collines, arbres fruitiers et tous les cèdres ;
animaux sauvages et tout le bétail, serpents et oiseaux ailés ;
rois de la terre et tous les peuples, princes et tous les juges de la terre ;
jeunes gens et vierges, anciens et enfants.

Qu'ils louent le nom du Seigneur, car seul son Nom est exalté ; Il est confessé sur la terre et dans les cieux.

Il exaltera la force de son peuple ; la louange ira à tous ses saints, aux fils d'Israël, au peuple qui lui est proche.

Psaume 149

Chantez au Seigneur un chant nouveau, sa louange, dans l'assemblée des saints.

Qu'Israël se réjouisse en son créateur, et que les fils de Sion exultent auprès de leur Roi.

Qu'ils louent son Nom par des danses, qu'ils le célèbrent avec le tambourin et la harpe.

Car le Seigneur met sa bienveillance en son peuple, et Il relèvera les doux pour leur salut.

Les saints seront loués dans la gloire, ils exulteront sur leur couche.

Les louanges de Dieu seront dans leur bouche, et le glaive à deux tranchants, dans leurs mains,

pour exercer le châtiment parmi les nations, le blâme parmi les peuples ;

pour lier leurs rois avec des chaînes, leurs princes avec des entraves de fer.

Pour exécuter sur eux la sentence écrite. Telle sera la gloire de tous ses saints.

³⁶ Dans certaines paroisses l'usage s'est instauré de chanter : « **Que tout souffle...** »

Psaume 150

Louez Dieu dans ses saints, louez-le au firmament de sa puissance.

Le Lecteur annonce :

Ton 3 - v. Louez-le pour ses hauts faits, louez-le selon sa grandeur infinie.

Israël, ô mon fils premier-né, / tu as mal agi par deux fois : / tu m'as abandonné, moi la Source d'eau vive / et tu t'es creusé un puits fissuré³⁷ ; / tu m'as crucifié sur le bois, / tu as réclamé Barabbas et tu l'as relâché. / Le ciel en a frémi d'épouvante / et le soleil a caché ses rayons ; / mais toi, Israël, tu n'as pas eu honte, / et tu m'as livré à la mort. / Pardonne-leur, Père très saint, // car ils ne savent pas ce qu'ils ont fait.

v. Louez-le au son de la trompe, louez-le sur la harpe et la cithare.

(On répète le stichère précédent)

v. Louez-le par le tambourin et la danse, louez-le au son des cordes et des instruments.

Chaque partie de ton saint corps a supporté l'infamie pour nous : / ta tête les épines, ton visage les crachats, tes joues les soufflets, / tes lèvres le goût du fiel mêlé de vinaigre, / tes oreilles les blasphèmes impies, ton dos les coups, ta main le roseau ; / tout ton corps a été étendu sur la croix, / tes membres transpercés par les clous et ton côté par la lance. / Ô toi qui as souffert la passion pour nous et nous as libérés des passions, / toi qui t'es abaissé jusqu'à nous par amour des hommes et nous as élevés, // Sauveur tout-puissant, aie pitié de nous.

³⁷ Cf. Jr 2,13.

v. Louez-le avec les cymbales retentissantes, louez-le avec les cymbales de jubilation, que tout souffle loue le Seigneur !

Ta crucifixion, ô Christ, toute la création la vit et trembla ; / les fondements de la terre chancelèrent par crainte de ta puissance ; / et en ce jour où Tu étais élevé, / le peuple hébreu tomba, le voile du temple se déchira en deux, les sépulcres s'ouvrirent et les morts ressuscitèrent des tombeaux ; / le centurion voyant le miracle fut saisi d'effroi ; / ta Mère, debout à ton côté, clamait sa plainte : / « Comment ne pas me lamenter, ne pas frapper ma poitrine / en te voyant suspendu au bois, nu comme un condamné ? » // Seigneur, crucifié et enseveli, et ressuscité des morts, gloire à toi !

Gloire au Père et au Fils et au Saint-Esprit. - **ton 6**

Ils ont arraché mes vêtements / et m'ont revêtu d'une tunique pourpre, / ils ont posé sur ma tête une couronne d'épines, / ils ont placé dans ma main un roseau, // afin que Je les brise comme des vases d'argile.

Et maintenant et toujours et pour les siècles des siècles. Amen. - **même ton**

J'ai livré mon dos aux coups, / Je n'ai pas détourné mon visage des crachats, / Je me suis présenté au tribunal de Pilate, // et J'ai enduré la croix pour le salut du monde.

*Le diacre annonce alors : « **Et pour que nous soyons rendus dignes...** », et l'on répète la même séquence que celle qui précédait le 1^{er} Évangile.*

LE PRÊTRE : Lecture du saint Évangile selon saint Marc.

LE CHŒUR : Gloire à ta passion, Seigneur.

LE PRÊTRE lit le 10^e Évangile (Marc 15, 43-47)

LE CHŒUR : Gloire à ta longanimité, Seigneur.

LE LECTEUR

À toi convient la gloire, Seigneur notre Dieu, et nous te rendons gloire, Père, Fils et Saint-Esprit, maintenant et toujours et pour les siècles des siècles. Amen.

Et il poursuit³⁸ :

Petite Doxologie

Gloire à Dieu au plus haut des cieux et paix sur la terre, bienveillance parmi les hommes. Nous te chantons, nous te bénissons, nous t'adorons, nous te glorifions, nous te rendons grâce pour ta grande gloire, Seigneur, Roi céleste, Dieu et Père tout-puissant ; Seigneur, Fils unique, Jésus-Christ, et Saint-Esprit. Seigneur Dieu, l'Agneau de Dieu, le Fils du Père, toi qui prends le péché du monde, aie pitié de nous ; toi qui prends les péchés du monde, reçois notre prière. Toi qui sièges à la droite du Père, aie pitié de nous. Car Tu es le seul Saint, Tu es le seul Seigneur, Jésus-Christ, à la gloire de Dieu le Père. Amen.

Chaque jour je te bénirai et louerai ton Nom pour les siècles et pour les siècles des siècles. Seigneur, Tu as été pour nous un refuge d'âge en âge. J'ai dit : Seigneur, aie pitié de moi, guéris mon âme, car j'ai péché contre toi. Seigneur, je me suis réfugié auprès de toi, enseigne-moi à faire ta volonté, car Tu es mon Dieu. Car auprès de toi est la source de vie, en ta lumière nous verrons la lumière. Étends ta miséricorde sur ceux qui te connaissent.

Daigne, Seigneur, nous garder ce jour sans péché ; Tu es béni, Seigneur, Dieu de nos pères, ton Nom est loué et glorifié dans les siècles. Amen.

Que ta miséricorde, Seigneur, soit sur nous, comme nous avons espéré en toi. Tu es béni, Seigneur, enseigne-moi tes jugements. Tu es béni, Maître, instruis-moi par tes jugements. Tu es béni, ô Saint, illumine-moi par tes jugements.

Seigneur, ta miséricorde est pour les siècles, ne méprise pas l'œuvre de tes mains. À toi convient la louange, à toi convient l'hymne, à toi convient la gloire, Père, Fils et Saint-Esprit, maintenant et toujours et pour les siècles des siècles. Amen.

Litanie de demandes**Prière de l'inclinaison**

*Le diacre annonce ensuite : « **Et pour que nous soyons rendus dignes...** », et l'on répète la même séquence que celle qui précédait le 1^{er} Évangile.*

Lecture du saint Évangile selon saint Jean.

LE CHŒUR : Gloire à ta passion, Seigneur.

LE PRÊTRE lit le 11^e Évangile (Jean 19, 38-42)

LE CHŒUR : Gloire à ta longanimité, Seigneur.

³⁸ Dans certains usages le prêtre, ou le lecteur, ajoute ici l'ecphonèse propre à la grande Doxologie : « Gloire à toi qui nous as montré la lumière. »

Apostiches 1 - ton 1

Toute la création fut bouleversée d'effroi / en te voyant suspendu à la croix, ô Christ : / le soleil s'assombrit et les fondements de la terre furent ébranlés ; / tout souffrait avec le Créateur de toutes choses. // Toi qui as volontairement enduré la passion pour nous, Seigneur, gloire à toi !

Ton 2 - v. Ils se sont partagé mes vêtements et ils ont tiré au sort ma tunique.
(PS 21,19)

Foule impie et sans loi, / pourquoi méditer de vains projets ? / Pourquoi condamner à la mort la Vie de tous ? / Ô grande merveille ! / Le Créateur du monde est livré à la foule des sans-loi / et l'Ami des hommes est élevé sur le bois de la croix / afin de libérer des enfers les prisonniers qui lui clament : // Seigneur longanime, gloire à toi !

v. Ils m'ont donné pour nourriture du fiel, et, pour étancher ma soif, ils m'ont abreuvé de vinaigre. (PS 68,22)

Te voyant aujourd'hui élevé sur la croix, ô Verbe, / la Vierge très pure, souffrant dans ses entrailles maternelles et le cœur amèrement blessé, / gémissait douloureusement du fond de son âme. / Elle se déchirait le visage et s'arrachait les cheveux / et, se frappant la poitrine, elle clamait sa douleur : / Hélas, mon enfant divin ! Hélas, Lumière du monde ! / Pourquoi t'es-tu caché à mes yeux, toi l'Agneau de Dieu ? / Alors les puissances incorporelles tremblant d'effroi disaient : // Seigneur inconcevable, gloire à toi !

v. Dieu était notre Roi dès avant les siècles, Il a accompli le salut au milieu de la terre. (ps 73,12)

Te voyant suspendu à la croix, ô Christ, / toi le Dieu et Créateur de toutes choses, / celle qui t'avait enfanté sans semence clamait amèrement : / Mon fils, où donc s'est cachée la beauté de ta Face ? / Je ne puis supporter de te voir injustement crucifié. / Hâte-toi de te relever, // afin que moi aussi je voie ta résurrection des morts au troisième jour.

Ton 8 - Gloire au Père et au Fils et au Saint-Esprit.

La création te voyant, Seigneur, / t'élever sur la croix, / était saisie de crainte et tremblait ; / Tu empêchais la terre d'engloutir ceux qui te crucifiaient / et Tu donnais l'ordre aux enfers de relâcher ses prisonniers, / afin que les hommes renaissent. / Ô Juge des vivants et des morts, / ce n'est pas la mort que Tu étais venu donner, mais la vie. // Ami des hommes, gloire à toi !

Et maintenant et toujours et pour les siècles des siècles. Amen. - **même ton**

Voici qu'est inscrite la sentence des juges iniques : / Jésus est jugé et condamné à la croix. / La création souffre en voyant le Seigneur sur la croix. // Toi qui as souffert pour moi dans ton corps, ô Seigneur très bon, gloire à toi !

*Le diacre annonce alors : « **Et pour que nous soyons rendus dignes...** », et l'on répète la même séquence que celle qui précédait le 1^{er} Évangile.*

LE PRÊTRE : Lecture du saint Évangile selon saint Matthieu.

LE CHŒUR : Gloire à ta passion, Seigneur.

LE PRÊTRE lit le 12^e Évangile (Matthieu 27, 62-66)

Après l'Évangile, le prêtre bénit avec l'évangéliste ; il rentre, avec le diacre et les servants, dans le sanctuaire. On ferme les portes saintes et on éteint les lumières.

Pendant ce temps le lecteur lit :

LE LECTEUR : Il est bon de confesser le Seigneur, et de chanter ton Nom, ô Très-Haut, pour annoncer au matin ta miséricorde, et ta vérité durant la nuit. *(1 fois)*

Saint Dieu, saint Fort, saint Immortel, aie pitié de nous. *(3 fois)*

Gloire au Père et au Fils et au Saint-Esprit, et maintenant et toujours et pour les siècles des siècles. Amen.

Très Sainte Trinité, aie pitié de nous ; Seigneur, purifie-nous de nos péchés ; Maître, pardonne-nous nos iniquités ; Saint, visite-nous et guéris nos infirmités, à cause de ton Nom.

Kyrie eleison. *(3 fois)* ou Seigneur, aie pitié. *(3 fois)*

Gloire au Père et au Fils et au Saint Esprit, et maintenant et toujours et pour les siècles des siècles. Amen.

Notre Père qui es aux cieux, que ton Nom soit sanctifié, que ton règne vienne, que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel ; donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour ; pardonne-nous nos offenses, comme nous pardonnons aussi à ceux qui nous ont offensés ; et ne nous laisse pas entrer en la tentation, mais délivre-nous du Malin.³⁹

LE PRÊTRE : Car à toi appartiennent le règne, la puissance et la gloire, Père, Fils et Saint-Esprit, maintenant et toujours et pour les siècles des siècles.

LE CHŒUR : Amen.

Tropaire - ton 4

Tu nous as rachetés de la malédiction de la Loi / par ton sang précieux ; / cloué sur la croix et percé de la lance, / Tu as fait jaillir pour les hommes l'immortalité ; // ô notre Sauveur, gloire à toi !

Litanie instante

LE DIACRE : Aie pitié de nous, ô Dieu, dans ta grande miséricorde...

LE CHŒUR : Kyrie eleison, Kyrie eleison, Kyrie eleison. *(Ainsi qu'après chaque demande)*

LE PRÊTRE : Car Tu es un Dieu miséricordieux et ami des hommes, et nous te rendons gloire, Père, Fils et Saint-Esprit, maintenant et toujours et pour les siècles des siècles.

LE CHŒUR : Amen.

³⁹ **Autre traduction :** Notre Père qui es aux cieux, que ton Nom soit sanctifié, que ton règne vienne, que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel ; donne-nous aujourd'hui notre pain essentiel ; remets-nous nos dettes, comme nous aussi les remettons à nos débiteurs ; et ne nous laisse pas entrer dans l'épreuve, mais délivre-nous du Malin.

LE DIACRE : Sagesse.

LE CHŒUR : Donne la bénédiction.

LE PRÊTRE : Que soit béni celui qui est, le Christ notre Dieu, en tout temps, maintenant et toujours et pour les siècles des siècles.

LE CHŒUR : Amen. Affermis, Seigneur Dieu, la sainte foi des chrétiens orthodoxes, ta sainte Église, ainsi que cette communauté, pour les siècles des siècles.

LE PRÊTRE : Très sainte Mère de Dieu, sauve-nous.

LE CHŒUR : Toi plus vénérable que les chérubins et incomparablement plus glorieuse que les séraphins, qui sans corruption enfantas Dieu le Verbe, toi véritablement Mère de Dieu, nous te magnifions.

LE PRÊTRE : Gloire à toi, ô Christ Dieu, notre espérance, gloire à toi !

LE CHŒUR : Gloire au Père et au Fils et au Saint-Esprit, et maintenant et toujours et pour les siècles des siècles. Amen. Kyrie eleison, Kyrie eleison, Kyrie eleison. Donne la bénédiction.

Puis le prêtre donne le congé :

Congé

Que celui qui, pour le salut du monde, a enduré les crachats, les coups et les soufflets, la croix et la mort, le Christ, notre vrai Dieu, par l'intercession de sa sainte Mère toute pure, des saints, glorieux et illustres apôtres, des saints et justes ancêtres de Dieu Joachim et Anne et de tous les saints, ait pitié de nous et nous sauve, car Il est bon et ami des hommes.

LE CHŒUR : Amen.

Les portes saintes sont refermées. On enlève le lutrin sur lequel était placé l'évangélaire et les fidèles viennent vénérer la croix.